



C'EST VACHEMENT ENCOURAGEANT...

Elle s'appelle "Oreillette" et bien qu'elle ne soit pas charolaise mais normande, elle pourrait nous servir d'égérie puisqu'à l'image des Côtes du Couchois, elle a fait son entrée à la Foire de Paris en 2024. Pour autant, si l'année suivante "Oupette" la limousine l'a remplacée, nous, nous étions encore là.

Quant à cette triste année où nous avons été purement et simplement privés de vache, les Côtes du Couchois étaient toujours présents et médaillés au Concours Général Agricole... Comme quoi il est possible d'être modeste en termes de renommée et très largement apprécié malgré tout. En revanche, ce qui loin d'être négligeable est que l'or a été attribué à trois domaines différents au cours de ces trois années, preuve qu'il ne s'agit pas d'une exception mais bien d'une capacité à "faire bon" chez nous.

Alors certes, les détracteurs s'empresseront de dire que les concours, ça ne veut rien dire et que les médailles ne sont attribuées qu'à ceux qui se présentent... eh bien, c'est exact !!!

Mais s'il était si simple d'être médaillé, pourquoi donc hésiter ?... peut-être la crainte d'affronter la réalité. Entre 10 et 15.000 échantillons, à peu près 3.000 jurés et moins de 1.500 médailles d'or soit un gros 10% et donc la fierté que cela procure.

Mais oublions fierté et narcissisme au profit de la réussite collective car en étant visible au salon de l'agriculture, c'est l'ensemble de l'appellation qui en profite et c'est ce qui est remarquable.

Un grand merci à Oreillette et Oupette donc mais aussi à toutes les suivantes qui, nous l'espérons, beugleront de plaisir en apprenant que les Côtes du Couchois reviendront encore médaillés de ce magnifique évènement.

L'ESPOIR EST EN MARCHÉ...

D'un avis commun, la jeunesse et le monde du vin seraient en désamour, heureusement, à l'instar des camps retranchés qui entourent le célèbre village gaulois, il subsiste encore quelques poches de résistance dont le "Club Œnologique de l'ESTP" Ecole Supérieure des Travaux Publics...

Contacté par le secrétaire de l'association afin d'organiser une présentation de l'appellation et des vins qu'elle produit, nous voici en route pour Cachan en région parisienne afin d'y être accueillis par notre hôte, Corentin Latapie et là, surprise !... Nous étions vraiment très très loin d'imaginer ce qui allait suivre et qui a ensoleillé non seulement notre soirée mais également toute notre semaine.



Les bouteilles ayant été expédiées quelques jours auparavant, nous sommes escortés à notre arrivée dans un amphithéâtre où se tenait une bonne quarantaine de jeunes garçons et filles, visiblement déjà aguerris à l'art de la dégustation, des verres impeccables, les vins à bonne température et un projecteur pour dérouler la présentation. Quel bonheur, quelle fierté de voir une jeunesse bien éduquée entrer dans les pas de la tradition et s'intéresser à la culture et la production de nos régions... chapeau bas !



BOURGOGNE, VINS & TERROIRS...

Tout le monde s'accordera pour dire que le vin n'est pas une finalité en soi mais un élément de sublimation de l'instant ou de mise en valeur d'un produit... Qui donc peut imaginer une naissance ou un mariage sans que l'on porte un toast, et qui, plus encore, peut imaginer un tournedos Rossini sans le vin qui l'accompagne... essayez donc avec un Coca, vous verrez que l'expérience est vraiment moins enthousiasmante.

Il fallait donc bien coucher un jour ces vérités sur le papier et travailler tant avec les "Grands Chefs" qu'avec les vignerons de notre pays pour apporter la structure de cet ouvrage. Un travail de longue haleine que réalise Frédéric Morin autour de la Bourgogne et du Beaujolais. Un ouvrage œnologique bien évidemment mais plus encore un ouvrage à vocation culturelle et patrimoniale, un ouvrage sur l'histoire, l'identité, le témoignage (parfois rigoureux, souvent embelli) mais aussi et surtout sur l'expérience, celle de nos grandes toques, il va de soi mais celle aussi de tout un chacun tant le vin n'est pas

un nectar réservé à l'élite mais un concentré de plaisir et de sensation accessible dès quelques euros...

Voilà donc une belle journée en perspective que celle du 11 avril puisque nous accueillerons Frédéric afin de présenter notre belle appellation et notre histoire qui se perd dans la nuit des temps... Quant aux anecdotes, elles ne manqueront assurément pas, à commencer par le dragon sur notre logo...

EN AVRIL NE TE DÉCOUVRE...

... pas d'un fil, mais que donc faire lorsque le 7 mars, le thermomètre affiche déjà 21° alors que nous sommes encore à une quinzaine de jours du printemps ?...

Heureusement, la nature est loin d'être mal faite et comme vous avez pu le constater ça s'est nettement rafraîchi depuis. Pour autant les Saints de Glace sont dans plus d'un mois avec la crainte de nous faire revivre un 2021 ou un 2024, très sincèrement, ce n'est pas à souhaiter, le contexte étant déjà suffisamment compliqué sans avoir à y ajouter des catastrophes météorologiques... Pour autant, ne devrions-nous pas plutôt nous réjouir de la quiétude dans laquelle nous vivons, de cette terre qui nous nourrit généreusement encore et des progrès qui permettent de réduire nos souffrances ?... Nous vivons une époque comme personne n'en a vécu auparavant en termes de bien-être et d'espérance de vie, alors certes avec deux trois trucs qui clochent là-haut mais tout bien pesé, n'est-il pas préférable de craindre le gel que d'être sous les bombes à espérer que la prochaine nous évite ?



IN VELO VERITAS...

Dernière ligne droite, enfin si l'on peut dire, dans la mesure où le trajet est plutôt constitué de courbes... mais cette allusion n'est pas banale car nous en sommes à la finalisation des détails dont l'élaboration du menu pour la pause du midi ou le moyen de tenir le café au chaud dans le D4B qui vous accueillera à l'entrée de la voie verte...

La billetterie est ouverte et ne manque plus que l'audace de s'inscrire pour découvrir les petites routes de notre belle région mais également ce qui s'y produit car, comme le dit l'adage, après l'effort le réconfort et vous pouvez compter sur les vigneronns de l'AOC Côtes du Couchois pour vous apporter tout le réconfort nécessaire... enfin bien sûr, dans la limite du raisonnable, cela va sans dire...



NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Saint-Patrick avec ses bocks et sous-bocks est maintenant derrière nous, tout comme les municipales avec ses victoires et ses défaites, ses rires et ses pleurs... le calendrier s'effeuille inlassablement sans même se soucier des pauvres hères que nous sommes.

Il est donc temps de réagir et avril nous en offre l'occasion avec l'arrivée des œufs, le nouvel an laotien s'il vous prend des envies de voyage, la fête des secrétaires ou la journée du roi des Pays-Bas... Mais bien évidemment et surtout aussi In Velo Veritas, le rendez-vous à ne pas manquer, que vous soyez cyclistes, simple spectateur ou aficionado des Côtes du Couchois.





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Comment aborder cette période cruciale sans angoisse et accueillir l'INAO dans nos vignes dans le but de contrôler, débattre, peut-être même amender la véritable bible que nous avons rédigé pour la demande de reconnaissance de nos blancs au sein de l'AOC.

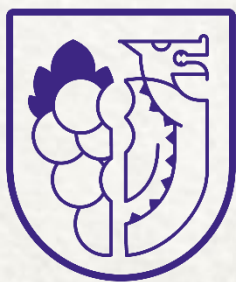
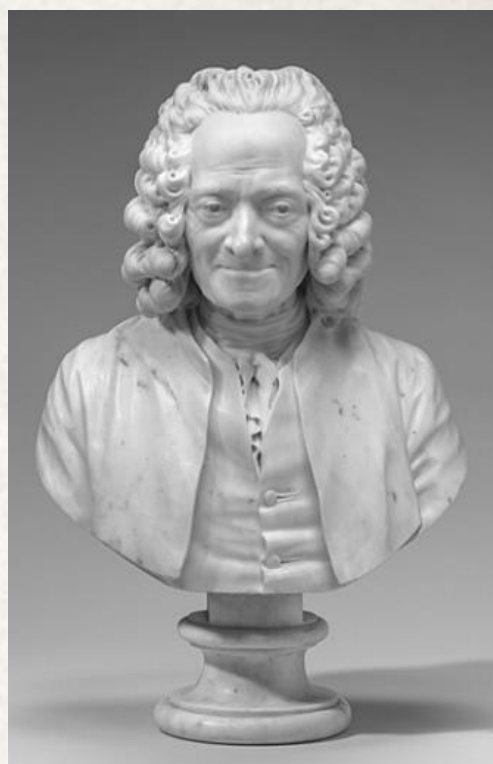
Comme le dira Voltaire un peu plus bas, un verre nous rendra l'esprit plus vif et brillant, alors faisons confiance à Voltaire et surtout à toute l'équipe qui s'est largement investie sur le dossier et qui portera, je l'espère sincèrement, ce bel engagement de toute une jeune génération de vignerons jusqu'à son succès.

A VOS PLUMES...

Abandonnons un instant l'antiquité pour bondir au XVIIIème et retrouver Jean-Antoine Houdon, autrement dit Voltaire, poète à la longévité exceptionnelle pour l'époque (1741-1828)... preuve que le vin conserve bien mieux que l'abus de soda.

On peut lire dans un extrait de ses poésies légères, quelques rimes si douces qu'il semble difficile de ne pas les partager : "Le vin dissipe la tristesse, Il fait naître la joie et la tendresse, Il rend l'esprit plus vif et plus brillant, et chasse au loin le noir chagrin pesant"... juste quelques mots qui résument en fait si bien la joie que nous avons à produire (et consommer) un doux nectar qui, bien mieux que les anxiolytiques ou autres antidépresseurs, ne se contente pas de faire renaître les sourires aux visages mais s'assure aussi de désinhiber les êtres et les conversations.

Alors, bien évidemment, certains ont le vin mauvais, c'est triste mais c'est justement sans doute ceux qui ne connaissent pas la poésie, alors plutôt que de pencher dans la violence verbale ou physique, préférez un bon verre de vin et laissez-vous porter par le bien-être et l'insouciance qu'il diffuse en vous... et bien évidemment, s'il s'agit de plus d'un Bourgogne Côte du Couchois, vous ferez un heureux en plus.



CÔTES DU
COUCHOIS